



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1998

---

## Olmi-Cappella – La Mugliunaccia

Fouille programmée (1998)

**Daniel Istria, Franck Allegrini-Simonetti, Louis Ambrogi, Pierre-Joseph  
Comiti, Marie-Pierre Ruas et Jean-Denis Vigne**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23421>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Daniel Istria, Franck Allegrini-Simonetti, Louis Ambrogi, Pierre-Joseph Comiti, Marie-Pierre Ruas et Jean-Denis Vigne, « Olmi-Cappella – La Mugliunaccia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23421>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Olmi-Cappella – La Mugliunaccia

Fouille programmée (1998)

Daniel Istria, Franck Allegrini-Simonetti, Louis Ambrogi, Pierre-Joseph Comiti, Marie-Pierre Ruas et Jean-Denis Vigne

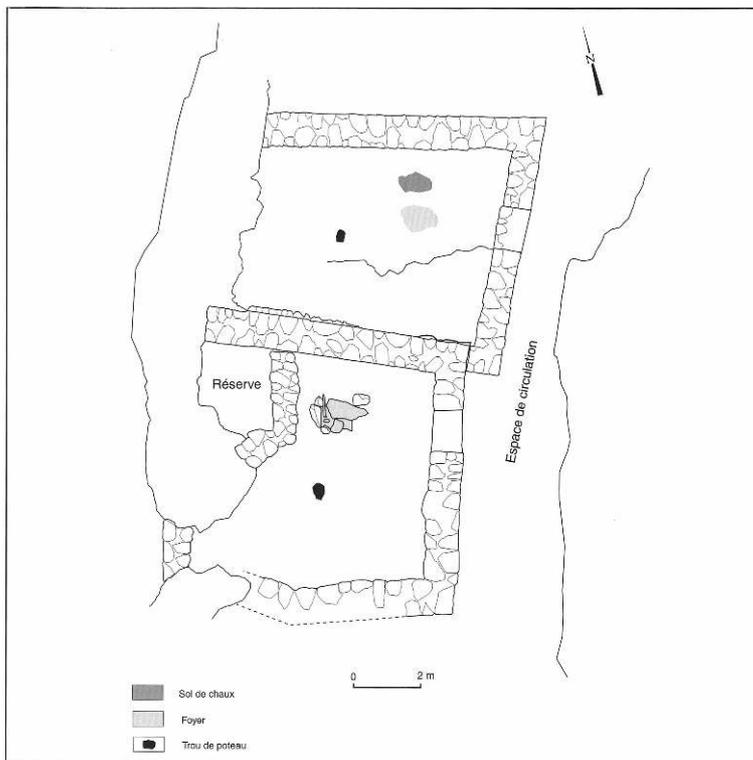
---

- 1 L'étude du village médiéval de la Mugliunaccia s'est terminée en 1998 après quatre campagnes de fouilles archéologiques. Cinq des dix-huit maisons ont été explorées en totalité et un sondage a été effectué dans la tour arasée qui dominait le site.
- 2 L'éperon calcaire de la Mugliunaccia, escarpé et difficile d'accès (altitude 654 m), a connu une première occupation datée par le radiocarbone de l'âge du Bronze (2009-1941 av. J.-C. - Ly-7811). Cet habitat, sans doute peu important, a été identifié grâce à la découverte d'un dépotoir qui a livré un peu plus de 300 fragments de céramique ainsi que quelques pierres à aiguiser et plusieurs centaines de graines carbonisées d'Orge nue (*Hordeum vulgare var. nudum*). Ce site fortifié s'intégrait dans un réseau assez dense d'habitats (San Colombano, San Giusto, Luda...) installés le long de la voie de passage naturelle que constitue la vallée de San Colombano.
- 3 Après un abandon probablement rapide, le site n'est réoccupé qu'à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> s. Une tour, dont les murs sont construits en moellons liés au mortier de chaux, est alors érigée au sommet de l'éperon de manière à contrôler toute la vallée. Les 18 maisons que compte le village sont agglutinées sur les pentes et protégées par un modeste rempart en pierres sèches percé d'une seule porte. La circulation à l'intérieur du village se faisait par des chemins très pentus et grossièrement aménagés à même la roche ou soutenus par des murets. Le caractère accidenté du relief et l'exiguïté de cet espace infra muras empêche d'imaginer la présence de jardins à proximité immédiate des maisons.
- 4 L'étude architecturale permet de distinguer trois groupes de maisons: les maisons unicellulaires isolées, les maisons unicellulaires mitoyennes et les maisons bicellulaires. Leur superficie est comprise entre 16 et 73 m<sup>2</sup> mais plusieurs disposaient d'un étage. Toutes reposent directement sur le rocher préalablement aménagé. Souvent, l'utilisation de la paroi rocheuse dispense de la construction d'un, voire de deux murs. Ces derniers sont construits en moellons de calcaires liés à la terre argileuse et sont percés d'ouvertures pouvant atteindre 1,50 m de largeur. Les toits étaient constitués de

lauzes prélevées dans une carrière située à environ 1,5 km du village. Elles reposaient sur des charpentes en bois de chênes verts, de noyers et d'arbousiers. Très souvent, un poteau de bois planté au centre de la maison renforçait cette superstructure.

- 5 À l'exception de la cheminée, tous les grands types de foyers ont été rencontrés ici, depuis le simple foyer installé à même le sol sans aucun aménagement, jusqu'à celui entièrement bâti dans un angle de la pièce et au *fucone* constitué d'une épaisse sole d'argile contenue dans un cadre de bois et de lauzes.
- 6 Les taux particulièrement élevés d'ossements de caprinés mis au jour permettent d'inférer une activité à dominante pastorale des habitants. La présence de gros individus et l'abondance des fusaïoles dans toutes les maisons fouillées, laisse penser à une orientation de l'élevage vers la production de lait et de laine. Néanmoins, la découverte d'un stock de paille et de céréales diversifiées – froment, orge, seigle, blé amidonnier et avoine – induit un statut mixte de bergers-cultivateurs, exploitant d'un terroir assez pauvre, mais relativement vaste et aux écosystèmes variés alliant fond de vallée, piémont et moyenne montagne.
- 7 La fouille a mis également en évidence l'existence d'un modeste artisanat à caractère utilitaire et familial, orienté vers la production d'outils métalliques et d'une céramique culinaire rustique, non tournée, où dominent les moules à galettes.
- 8 Bien que la Mugliunaccia apparaisse surtout comme une unité autarcique, des contacts avec le littoral et l'extérieur sont attestés par la présence de plusieurs pièces de majoliques pisanes, de monnaies génoises et florentines ainsi que d'armes et d'éléments vestimentaires.
- 9 Les maisons explorées n'ont pas été abandonnées simultanément bien que la désertification du village se soit réalisée dans un laps de temps sans doute très court. Des prélèvements de matériaux de construction ont été effectués dans certaines maisons alors que d'autres ont fait fonction de dépotoir. Les difficultés causées par la topographie et la nature du sol, auxquelles s'ajoute très probablement la révolte anti-seigneuriale, amenèrent très rapidement à l'abandon définitif du village vers le milieu du XIV<sup>e</sup> s.

Fig. 1 – Plan des structures A et B



DAO : D. Istria.

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHfg4JS6wN6>

**Année de l'opération** : 1998

## AUTEURS

**DANIEL ISTRIA**

Université de Corse

**JEAN-DENIS VIGNE**

CNRS